

1968

Lettre du Commandant Clément au Père Charles Duparquet — (30-I-1876)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol2>

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1968). Lettre du Commandant Clément au Père Charles Duparquet. In *Angola: 1868-1881*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1876 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1868-1881 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE CHARLES DUPARQUET
AU CONTRE-AMIRAL RIBOURT

(16-I-1876)

SOMMAIRE — *Attaque des noirs à la maison commerciale française Daumas-Lartigue et à la Mission Catholique. — Défense acharnée de la Mission. — Demande de secours efficace et certain de la part de son correspondant.*

Banane, 16 Janvier 1876.

Monsieur l'Amiral,

Des faits d'une gravité extrême qui viennent d'avoir lieu à Lândana, m'obligent à vous demander, avec plus d'insistance que jamais, l'appui de votre protection.

Les indigènes des environs de Lândana ont le 9 de ce mois attaqué dans la rivière Louiza-Loango le vapeur «Fanny» appartenant à la maison Française Daumas-Lartigue et C.¹⁰ et ce n'est que par une espèce de miracle que les quatre Européens qui étaient à bord de ce navire ont pu échapper à une mort presque certaine. Huit personnes ont été grièvement blessées, le navire a été criblé de balles et pendant deux heures environ a du supporter le feu d'une fusillade continuelle.

Aussitôt après cette agression, les noirs sont accourus sur Lândana et ont commencé l'attaque de la Mission, la première maison qui se rencontrait sur leur passage. Heureusement les missionnaires, aidés de quelques esclaves, ont pu résister à l'attaque et repousser l'ennemi.

A cette nouvelle, les docteurs Falkenstein et Pichuel, membres de l'exploration scientifique Allemande, sont accourus au

secours de la localité avec tout le personnel de leur maison et se sont généreusement mis à notre disposition jusqu'à l'arrivée d'un navire de guerre.

Ces Messieurs résident à la Mission, qui a été transformée en une véritable forteresse, et ne nous abandonneront pas, jusqu'à que nous soyons secourus.

Je me trouve en ce moment à Banane, où les habitants de Lândana m'ont député pour solliciter l'appui d'un navire de guerre Anglais. Mais ce navire est absent et d'après ce qu'on me dit ici on ne peut avoir la certitude qu'il nous protégera.

La maison Hollandaise par contre se prépare à envoyer à Lândana un vapeur avec des forces considérables pour la défense commune et Monsieur Pape, le gérant en chef de cette maison, m'a promis son appui le plus efficace pour la défense particulière de la Mission.

Aujourd'hui ou demain je repars pour Lândana où je vais m'efforcer de faire prolonger la résistance jusqu'à l'arrivée de la frégate.

Dans des circonstances si graves, où deux grands établissements Français se trouvent en péril, j'ose plus que jamais, Monsieur l'Amiral, espérer que votre secours ne nous fera pas défaut.

C'est dans cette attente que je vous prie de vouloir bien agréer l'expression des sentiments de profond respect et de reconnaissance avec lesquels j'ai l'honneur d'être,

Monsieur l'Amiral,

Votre très humble et très obéissant Serviteur

s) *Ch. Aubert Duparquet*
Vice Préf. Ap. du Congo

NOTA — Cette lettre a été envoyée à son destinataire par le Commandant A. Clément. Ribourt, dans une lettre au Ministre de la Marine, écrite à Libreville le 15-II-1876, accuse la réception de ce document. — *Ibidem*, lettre originale.

AMM — BB⁴ 1059. — Copie conforme.